

Il ressort donc bien clairement de ce qui précède que les aliments par excellence pour la poule, l'été, sont les proies vivantes : vers, petits mollusques, araignées, insectes et leurs larves. Or, à cette alimentation de première qualité, il s'agissait de trouver un équivalent pour la saison d'hiver. Grâce aux beaux travaux de Warrington, cet équivalent est maintenant connu : ce sont les os. En effet, par leur composition chimique, où l'on trouve tous les éléments minéraux que renferment les os, les os ont, à peu de chose près, la même valeur alimentaire que les insectes et autres petits invertébrés.

C'est, broyées à la machine, qu'on a l'habitude de faire manger les os à la poule, parce que ce mode de préparation leur conserve toutes leurs qualités.

Mais, outre que la machine coûte elle-même un peu cher les réparations fréquentes qu'elle exige, et les dépenses qu'entraîne son fonctionnement, sont trop dispendieuses.

Par raison d'économie, on fera simplement *calciner* les os. Il est bien vrai que traités de